

# Forêt : 130 000 hectares de chênaies domaniales passées au laser

L'Office national des forêts (ONF) mène une étude cartographique inédite dans le Val-de-Loire. L'établissement public a le soutien financier de la Fondation Jean-Poupelain, très impliquée à Cognac, en Charente

**Olivier Sarazin**  
o.sarazin@sudouest.fr

Les futaies du Val-de-Loire sont les plus majestueuses de France voire d'Europe. C'est ici, dans les forêts domaniales de Tronçais (Allier), d'Orléans (Loiret) ou de Bercé (Sarthe), que les tonneliers charentais achètent les meilleurs chênes. Ils apprécient leur grain sans pareil, très fin, au contact duquel de délicats cognacs et de grands crus de bordaux s'épanouissent. Sans les chênaies du Val-de-Loire, le Sud-Ouest viticole n'aurait pas un tel prestige !

Avec le réchauffement climatique, la ressource doit être préservée. Le Chêne sessile, roi de la canopée, et son cousin *Quercus robur*, dit pédonculé, seront-ils un jour supplantés par le Chêne pubescent, plus méridional ? Quelle essence privilégiée ? L'Office national des forêts (ONF) s'interroge. Il étudie

« Les viticulteurs et négociants de la filière cognac connaissent la valeur du temps. Nous travaillons pour les générations futures »

l'hybridation naturelle et a besoin de nouveaux outils d'aide à la décision, notamment une cartographie précise de la ressource en Val-de-Loire.

## Un nuage de points en 3D

Une campagne de relevés a débuté. Elle durera trois ans. L'étude est inédite, tant par son ampleur (130 000 hectares du bassin ligérien à la loupe) que par son coût (près de 800 000 euros). Les techniques



**Aurore Calas, chargée de recherche et de développement à l'ONF, lors de l'examen d'une parcelle en forêt de Vouillé (Vienne), près de Poitiers.** ANNE LACAUD/« SUD OUEST »

employées sont « révolutionnaires », de l'aveu même d'Antoine Bled, directeur de l'ONF en Poitou-Charentes.

« Nous faisons appel au Lidar (1), un système de télédétection par laser. L'appareil est embarqué dans un avion survolant la zone. Il émet une centaine d'impulsions par mètre carré au sol et recueille un gigantesque nuage de points en 3D. La modélisation est si précise que l'on peut compter les arbres, mesurer leur hauteur et leur diamètre », a expliqué Aurore Calas, chargée de recherche et

de développement, lors d'une conférence de presse le 3 mai dernier dans la forêt de Vouillé (Vienne).

## Généreux Charentais

Les données télémétriques sont acquises auprès de l'Institut national de la géographie (IGN), spécialiste du Lidar. « Nous devons toutefois compléter les informations aériennes par des études de terrain. Le laser sait distinguer un feuillu et un résineux mais ne reconnaît pas les essences. Nous allons ainsi arpenter 1 600 petites

parcelles de 700 m<sup>2</sup>. Dans notre jargon, ce sont des placettes dites de calibration », a détaillé Claire Quiñones, ingénieure à l'ONF, responsable de la vente des bois du Centre-Ouest et de l'Aquitaine.

L'étude, en partie financée par le plan gouvernemental France Relance, a reçu le soutien de la Fondation Jean-Poupelain, basée à Javrezac près de Cognac. Cet organisme privé, déclaré d'utilité publique, apportera 390 000 euros. « Jean Poupelain était un distillateur charentais disparu sans héri-



**Les chênes donnant de beaux merrains puis de bons tonneaux ont souvent plus de 200 ans.** A. L./« SUD OUEST »



**Des mesures « classiques » au sol, dans 1 600 « placettes de calibration ».** A. L./« SO »

tier. Il a légué sa fortune à la recherche scientifique appliquée aux sujets viticoles et environnementaux qui le passionnaient », a expliqué Patrick Raguenaud, président de la Fondation.

« Comme les forestiers de l'ONF, les viticulteurs et négociants de la filière cognac connaissent la valeur du temps. Nous travaillons pour les générations futures », a-t-il ajouté.

(1) Acronyme de l'anglais « Light Detection And Ranging », traduisez détection de la lumière et mesure à distance.